



# Le piano (« Hartmann »)

**I** est souvent difficile de démêler le vrai du faux, la réalité de la légende. La tradition orale et populaire prétend que le piano de Caroline Hartmann (1807-1834)<sup>1</sup>, sur lequel joua Franz Liszt, est celui faisant actuellement partie du patrimoine de la Ville de Munster<sup>2</sup>. La légende, bien que séduisante, est malheureusement un peu en décalage avec la réalité historique.

Le magnifique piano à queue, installé récemment salle de la Laub, appartenait selon toute vraisemblance aux Hartmann, famille d'industriels munstériens, passionnés d'art et en particulier de peinture et de musique. Exerçant avec discernement et générosité une véritable fonction de mécène, les Hartmann ont invité à Munster plusieurs musiciens célèbres dont le grand pianiste et compositeur Franz Liszt (1811-1886) en juillet 1845.<sup>3</sup> Frédéric Chopin (1810-1849) devait également se rendre à Munster mais la maladie l'en a empêché. Tous deux furent les maîtres de Caroline Hartmann dont le talent était unanimement reconnu.

L'instrument porte la marque « *Grotrian, Helfferich, Schulz, Th. Steinweg Nachf. Braunschweig* ». La Maison *Grotrian-Steinweg* fut fondée en 1858 par Friedrich Grotrian et C. F. Théodor Steinweg. Friedrich Grotrian fabriquait des pianos depuis 1835. Théodor Steinweg était, quant à lui, l'un des cinq fils de Heinrich Engelhard Steinweg qui avait émigré en Amérique et fondé en 1853, *Steinway and Sons*. En 1860, Friedrich Grotrian mourut et son fils Wilhelm racheta une partie de l'entreprise. En 1865, C. F. Théodor Steinweg vendit ses parts pour rejoindre *Steinway and Sons* à New York. Wilhelm s'associa avec H. O. Schultz et Adolf Helfferich; le nom de l'entreprise devint *C. F. Th Steinweg Nachf.* En 1869, ce nom fut remplacé par *Grotrian, Helfferich, Schultz, Th. Steinweg Nachf.*

En 1870, la fabrique s'installa à Braunschweig (Basse-Saxe). En 1886, Wilhelm racheta les parts de ses associés et eut ainsi le contrôle total de la société. Il fut rejoint par ses fils Kurt et Willi en 1895. Ces derniers reprirent l'affaire à la mort de leur père en 1917, et la firme prit son nom définitif : *Grotrian-Steinweg*. Malgré la dépression des années 1930 et la Seconde Guerre mondiale, la maison Grotrian existe toujours et poursuit ses activités. Ces pianos sont reconnus de très haute gamme et de haute facture.<sup>4</sup>

Si l'on s'en réfère à l'historique de l'entreprise *Grotrian-Steinweg*, le piano dont la Ville de Munster est propriétaire n'a pu être réalisé qu'après 1870 : l'hypothèse que Franz Liszt ait pu toucher ce piano est donc malheureusement un peu mis à mal...

Réalisé pour la famille Hartmann, ce magnifique instrument, aurait été offert à la Philharmonie (fondée en 1859<sup>5</sup>) par Mme Aimée Hartmann (1826-1907), épouse de Frédéric Hartmann (1822-1880), qui présida durant de longues années aux destinées de cette société : « *Combien souvent la voyions-nous arriver à nos répétitions, donner son avis, discuter avec M. Hahnemann l'agencement d'un concert. C'est elle qui nous fait cadeau des deux pianos à queue dont nous nous servons toujours [...]* ». <sup>6</sup> Qu'est-il advenu du deuxième piano ? Était-ce celui de Caroline ? Le mystère reste entier...

Suivant les archives municipales, l'un des pianos aurait été cédé à la Philharmonie, non par Mme Aimée Hartmann mais par "Mme Albert Hartmann" (Suzanne Marti, 1857-1932) en mars 1892<sup>7</sup>, précisément à la même période que la construction de la magnifique Salle de Concerts de Munster...

Durant la Première Guerre mondiale la salle de musique fut détruite et le piano endommagé comme en témoignaient alors des perforations de la boiserie dues à des éclats d'obus. L'Harmonie Hartmann ne s'en servant plus et n'ayant pas les moyens de le restaurer fit don du piano à la Ville de Munster en 1999.<sup>8</sup> Après une nécessaire remise en état, le piano fut mis à la disposition de l'OCAM<sup>9</sup>, entre autres, organisateur du *Festival international de piano Franz Liszt* de Munster (1997-2001), dirigé par le pianiste américain Eric Le Van.<sup>10</sup>

Désireuse de lui donner une nouvelle jeunesse, la municipalité de Munster a installé ce magnifique piano à la Laub au mois d'octobre 2008. Des moments musicaux devraient être organisés prochainement autour de cet instrument prestigieux.

S. W.

<sup>1</sup> Fille de Jacques Hartmann (1774-1839).

<sup>2</sup> BRUNEL Pierre, LESER Gérard, SCHNITZLER Bernadette, « Les monuments funéraires des Hartmann à Munster », dans *ASHVVM*, t. 51, 1997, p. 55.

<sup>3</sup> LEBERT Henri, *Journal autobiographique*, IX, p. 214 et suivantes (publié par R. Schmitt, *ASHVVM*, t. 18, 1963, pp. 85-89).

<sup>4</sup> Sites web : <http://www.grotrian.de/> / <http://de.wikipedia.org/wiki/Grotrian-Steinweg> / <http://pianos.ifrance.com/marques/allemande.htm>

<sup>5</sup> « Un chapitre de la vie culturelle de Munster à la veille de la guerre de 1870-1871, dans *ASHVVM*, t. 26, 1972.

<sup>6</sup> « Quand la « Philharmonie » régenta la vie musicale de Munster », dans *ASHVVM*, 1959, pp. 37-41 / AMBIEHL Robert, « Les 150 ans de l'Harmonie Hartmann », dans *ASHVVM*, t. 51, 1997.

<sup>7</sup> Archives municipales de Munster, *Livre des Procès-Verbaux, Société philharmonique, 1879-1934*.

<sup>8</sup> *Rapport du Conseil municipal du 14 décembre 1999*, p. 8 et p. 13.

<sup>9</sup> Organisme de Coordination des Associations Munstériennes.

<sup>10</sup> LAENGY Jo, « Première édition satisfaisante », dans *DNA*, 8 juillet 1997 / « Le festival Liszt en octobre », dans *DNA*, 12 avril 2001.

